ni par la structure, ni par les phénomènes de la nutrition, ni par ceux de la reproduction. Ces êtres intermédiaires—dont les monères sont sans doute les survivants—sont peut-être, et même très probablement, nés du règne minéral par voie d'organisation spontanée. Rien, me semble-t-il, n'empêche cette hypothèse; à l'Être intelligent qui donna des lois à la nature, il était aussi facile de renfermer la vie dans la matière inerte et de les confier ensemble à une loi de progrès, qu'il lui était facile de faire distinctes et successives les créations animales. Certes, je n'affirme pas; mais qui pourra nier? Dans le champ de l'inconnu, la seule ressource de l'intelligence, c'est l'hypothèse. Or, cette hypothèse étant admise, par suite de variation dans le milieu ambiant, ces êtres intermédiaires se sont modifiés peu à peu et se sont progressivement différenciés en deux directions distinctes: l'un de ces groupes est devenu la souche du règne animal, l'autre, la souche du règne végétal. Cette manière de voir, toute personnelle, qui s'appuie uniquement sur l'observation des êtres inférieurs, rend un compte exact des rapports réciproques des animaux et des plantes: elle permet de comprendre les ressemblances manifestes et les différences non moins évidentes que les êtres présentent entre eux. N'en est-il pas ainsi, d'ailleurs, dans la grande famille humaine? Au début de la création de l'homme, les enfants devaient se ressembler d'autant plus, qu'ils étaient frères; à mesure que les degrés de parentés sont devenus plus lointains, les différences secondaires se sont accrues, les caractères acquis se sont accentués davantage. Puis, les variations de climats aidant, chacun adoptant un mode de vie spécial, les tribus se sont formées, les races se sont dessinées, à tel point que, de nos jours, il semble difficile d'attribuer un ancêtre commun aux européens, aux américains, aux africains ou aux asiatiques. Ce sont donc les types les plus éloignés de la souche originelle qui nous présentent toujours les caractères différentiels les plus nettes. Et nous sommes bien obligés d'avouer que les types les plus rapprochés, qui se confondent en quelque sorte, donneront toujours lieu à d'interminables discussions (1).

---

(1) Raphaël Blanchard, voir *La grande encyclopédie*, au mot *Animal*,